

TOURISME

Les jungles gabonaises grouillent d'une vie fascinante et méconnue. Les amphibiens en font partie. Petits et timides, on ne les voit que rarement, même si les chœurs que les mâles forment pour appeler les femelles en saison d'accouplement sont parfois assourdissants. Si l'on tente alors de repérer l'origine des coassements, on est impressionné par le contraste entre la puissance du chant et la petitesse de leurs auteurs.

Une espèce à découvrir avec...

mistral VOYAGES

Libreville (Immeuble Diamant)
Tél. 76 12 22 / 52 93 00 - Fax : 74 77 80
E-mail : mistralibv@igtelecom.net
Site Web : www.ecotourisme-gabon.com
Port-Gentil (Av. S. de Brazza)
Tél. : 56 25 25 - Fax : 56 25 93

Les Parcs Nationaux au travers de leurs espèces

Hyperolius cinnamomeoventris, lagune Ndougou.

Les amphibiens

Joyaux méconnus des forêts du Gabon

Parmi les plus bruyantes espèces se trouvent en effet les plus petites, atteignant à peine quelques centimètres. On est aussi souvent étonné que des animaux aussi vivement colorés puissent passer totalement inaperçus. Et ils sont pourtant partout : des marigots de Libreville aux mangroves, aux savanes et aux cascades de montagne. En tout quatre-vingt-huit espèces décrites ont été recensées à ce jour au Gabon, dont six ne sont connues d'aucun autre pays, auxquelles il faut en ajouter une douzaine non encore identifiées, probablement en majorité nouvelles pour la science. Une centaine donc, et pourtant l'inventaire des grenouilles du Gabon n'en est qu'à ses débuts, et on peut raisonnablement s'attendre à une diversité réelle de l'ordre du double du nombre actuellement connu.

Si la plupart des amphibiens gabonais ressemblent à des crapauds, grenouilles et rainettes 'classiques', il en existe de formes beaucoup plus inattendues. Ainsi les deux espèces gabonaises de cécilies, amphibiens sans pattes qui ressemblent à de gros vers de terre noire, et qui vivent en permanence immergés dans la boue. Les moeurs de tous ces amphibiens sont également très variés. Chacun possède son propre chant, bien distinct de celui des autres, et qui permet aux femelles d'aller à la rencontre seulement de mâles de leur propre espèce. C'est particulièrement important lorsque l'on sait qu'une seule mare peut être le lieu d'ébats simultanés de plusieurs centaines d'individus appartenant à de nombreuses espèces.

L'histoire naturelle des amphibiens est absolument passionnante et unique à chaque espèce. Certains pondent leurs oeufs dans des flaques éphémères,

d'autres dans des trous d'arbres, d'autres encore les collent sur des feuilles surplombant l'eau, où les têtards se laisseront tomber. Certaines sont souterraines et ne quittent jamais le sol, tandis que d'autres ne descendent qu'exceptionnellement de la canopée. Certaines se nourrissent exclusivement d'escargots, d'autres de fourmis etc.

Si les citadins rencontrent peu les grenouilles, il n'en est pas de même des habitants des zones forestières dans l'intérieur du pays. Dans certains villages, les habitants consomment régulièrement des amphibiens, surtout des xénopes, petites grenouilles gluantes strictement aquatiques, que l'on retrouve parfois en vente sur les marchés de la route vers le Cap Estérias. Plusieurs espèces constituent l'ingrédient principal de 'remèdes' traditionnels et de préparations magiques. Les amphibiens font donc partie intégrante à la fois de l'écologie, de l'alimentation et de la culture locales. Autant de raisons de leur prêter une plus grande attention.



Hymenochirus boettgeri, Gamba.